

**Lurelu**



**Romans**

---

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86060ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 40(2), 44–60.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

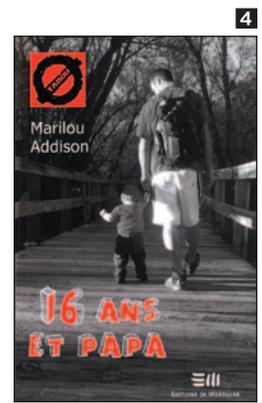
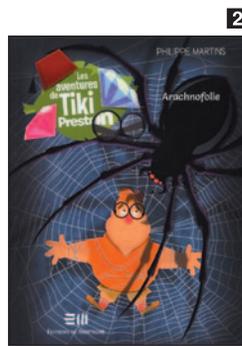
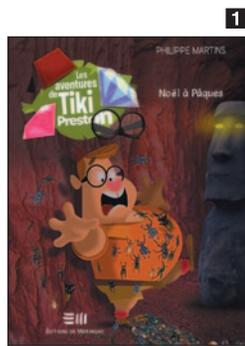
---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



## 1 Noël à Pâques

A PHILIPPE MARTINS

I PHILIPPE MARTINS

S LES AVENTURES DE TIKI PRESTON (3 ET 4)

E DE MORTAGNE, 2017, 84 ET 82 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La veille de Noël, Tiki Preston, patron d'une agence d'investigation spécialisée dans le surnaturel, s'envole vers l'île de Pâques. Sa mission : retrouver deux figurines qui protègent l'endroit des dangers. Le héros devra être diligent, car un ouragan approche, menaçant de détruire de célèbres statues géantes, les moai.

À bord du Tiki-Dravion, Tiki quitte son île d'Hawaï pour se rendre au Québec. Il doit y retrouver un capteur de rêves qui empêche la tribu des Ojibwés de faire des cauchemars. Or, l'objet est protégé par nulle autre qu'une araignée géante!

Il y a plusieurs idées séduisantes dans ces deux miniromans. La présence d'éléments fantastiques, les voyages à travers le monde, la drôle de Mémé, associée de Tiki, l'insertion de courriels, de schémas, de cartes... Les enfants apprécieront cette hétérogénéité qui dynamise la lecture. Surtout, le personnage de Tiki Preston, grand amateur de pizzas, cryptozoologue et détective de l'étrange, est accrocheur. Sa gourmandise légendaire donne lieu à plusieurs plaisanteries, et son prénom, à des jeux de mots amusants. Tout de même, la longueur des paragraphes, les nombreux rebondissements, changements de lieux et personnages (dont un méchant de dix ans, Gérald von Shpoontz, et son robot), rendent la lecture difficile. On vise sans doute des jeunes lecteurs particulièrement habiles... ou plus âgés que 8 ans.

Les illustrations sont constituées de photographies et de dessins faits à l'ordinateur, rassemblés dans des collages volontairement maladroits : souvent, on perçoit clairement que le personnage a tout simplement été juxtaposé sur une photo. Parfois, la mise en pages donne carrément une impression

de déséquilibre. Par exemple, sur les pages de couverture, le nom de la série et celui de l'auteur-illustrateur occupent davantage d'espace que celui du titre. Aussi, si l'allure de Tiki est sympathique, celle du robot X22, espèce de cyclope transparent, me semble peu travaillée. Au final, j'ai été un peu agacée par l'impression négligée du visuel. D'autres penseront peut-être, au contraire, qu'elle ajoute à l'humour et convient à la personnalité unique du héros de la série.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

## 3 Le piège à zombis

A SYLVIE PAYETTE

I GÉRALDINE CHARETTE

S ZOMBINETTE (2)

E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 110 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lors d'une soirée dansante organisée par sa famille, Emma Millette est certaine d'avoir aperçu une fillette à l'allure bizarre monter au grenier. Depuis, plus rien. Entourée de sa sœur, ses frères et ses parents, elle imaginera une façon de retrouver cette intrigante à la peau violette et aux grands yeux étranges.

Sylvie Payette signe ici le deuxième titre d'une série plutôt sans saveur. En fait, on nous présente l'histoire d'un zombi joué par une petite fille mal dans sa peau, débarquée dans une famille modèle et harmonieuse. Assurément trop. Au-delà des personnages bien léchés, la trame du récit est bousculée lorsque le père devient conteur et explique l'origine d'un grand livre énigmatique qu'il garde précieusement. Une deuxième histoire s'insère alors, dans un récit beaucoup trop court pour se permettre cet aparté.

Bien sûr, les valeurs d'entraide, d'écoute, de partage, d'amitié et d'ouverture témoignent de la bonne foi de l'auteure, mais est-ce suffisant? Sans mystère ni profondeur, les personnages et l'histoire ne tiennent pas la route. Les quelques illustrations monochromes de Géraldine Charette n'apportent guère à l'ensemble. La ligne simple, le trait

réaliste et sans dynamisme s'accordent au récit reprenant quelques lignes du texte. Toutefois, les lecteurs s'amuseront peut-être à repérer la chèvre Cornélia dissimulée dans chaque image; peut-être la seule façon de les garder attentifs...

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

## Romans

### 4 16 ans et papa

A MARILOU ADDISON

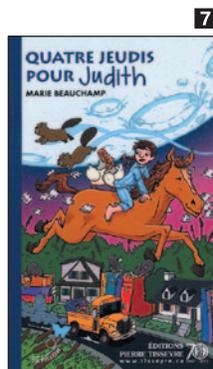
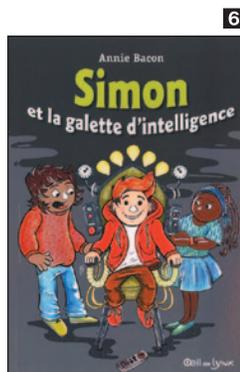
C TABOU

E DE MORTAGNE, 2017, 288 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Un matin, Benjamin est réveillé par le coup de fil d'Andréanne avec qui il a passé une nuit, dont il se souvient à peine. Elle affirme être enceinte... de lui. Huit mois plus tard, Liam voit le jour, au grand désarroi de l'adolescent qui doit faire une croix sur sa liberté. Sous le regard sévère de sa mère – et en l'absence de son propre père –, il se résout à prendre ses responsabilités et à se chercher un emploi. La vie lui sourit lorsqu'il rencontre Justine, clown de profession, qui lui déniche un travail en tant que magicien. C'est le début d'une merveilleuse relation père-fils.

Voici un sujet très peu abordé dans nos romans jeunesse : les défis, les difficultés, les interrogations, mais aussi les joies de la paternité précoce. Le livre offre la vision d'un adolescent qui panique à l'idée de devenir adulte prématurément. Toutefois, le regard que porte le jeune homme sur les femmes est souvent dérangeant et peu sensible à la condition de celles qui n'existent pas que pour son bon plaisir.

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, la plume aguerrie de Marilou Addison, qui n'en est pas à son premier livre, se manifeste au fil du récit de façon maladroite, avec des tournures de phrases pas toujours heureuses. On décroche à quelques reprises, sans être capable de s'identifier à ce personnage peu attachant et à cette intrigue trop



prévisible. Une thématique nécessaire, mais qui aurait mérité plus de soin.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

### 5 Un hiver dans le cœur

- Ⓐ MYLÈNE ARPIN  
 Ⓔ HURTUBISE, 2017, 202 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Meilleures amies depuis l'enfance, Émilie et Myriam n'en sont pas moins devenues deux adolescentes aux personnalités et aux intérêts fort différents. Tandis que Myriam accumule les coups de foudre, Émilie rêve, depuis deux ans, du même garçon. Cependant, quand elle réussit enfin à sortir avec lui et qu'ils filent le parfait amour, Myriam, qui traverse des moments difficiles, décide de commettre l'irréparable.

Réécriture d'*Autopsie d'une amitié* (paru en 2008 aux Éditions JKA), ce texte explore, avec simplicité et une fougue juvénile, le thème de la dépression et du suicide chez les jeunes. L'histoire se déroule sur huit jours seulement, ce que l'on pourrait considérer comme un pari risqué. Avec une certaine précipitation, mais sans pour autant sombrer dans la superficialité, le récit présente deux adolescentes à un tournant de leur vie et montre comment chacune gère les événements et les émotions qui leur sont liées. L'édition précédente a fait l'objet de critiques par rapport à sa forme, mais cette réécriture ne présente pas de lacunes majeures sur ce plan. Ainsi, malgré le peu de temps qui nous est accordé pour faire connaissance avec les deux jeunes filles, on comprend, grâce aux explications d'Émilie, que Myriam manque cruellement d'estime d'elle-même. L'ensemble est – sans surprise – parfois lourd, mais l'autodérision d'Émilie et la façon dont elle se moque de son beau-père, qu'elle surnomme «l'australopithèque», font sourire.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

### 6 Simon et la galette d'intelligence

- Ⓐ ANNIE BACON  
 Ⓒ ŒIL DE LYNX  
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Simon est un garçon sûr de lui et qui a beaucoup d'humour. Mais lorsque la belle Lovita est dans les parages, son cerveau s'embrouille. C'est en essayant de réparer une autre de ses maladresses qu'il découvre, accompagné de ses deux amis, un étrange sous-sol digne des romans de science-fiction. Ils y trouvent une recette spéciale et une machine à voyager dans le temps. C'est en se téléportant dans le passé et en combinant les indices qu'ils rassembleront les ingrédients pour préparer cette curieuse galette d'intelligence.

La narration, à la première personne du singulier, suit la tendance du journal intime masculin. Ce roman s'adresse à des lecteurs intermédiaires de 9 ans et plus, amateurs d'aventures mystérieuses. Les pages au texte aéré ne contiennent pas d'images. Toutefois, de courtes vignettes explicatives entrecoupent le récit. Elles font le lien entre les éléments véridiques et l'intrigue, ce qui enrichit la lecture sans l'alourdir. On y apprendra, entre autres, des détails fascinants sur la première mention d'une machine à voyager dans le temps, sur le naufrage du *Titanic* et sur l'œuf de Christophe Colomb.

L'auteure a parsemé le récit de comparaisons amusantes ainsi que de références actuelles et adaptées à la réalité des lecteurs. Elle a su doser l'utilisation de digressions, illustrant la vivacité d'esprit des personnages et leur imagination débordante. Ce roman saura plaire autant aux filles qu'aux garçons.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

### 7 Quatre jeudis pour Judith

- Ⓐ MARIE BEAUCHAMP  
 Ⓘ MATHIEU BENOÎT  
 Ⓒ PAPILLON  
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 116 PAGES, 8 À 12 ANS, 12,95 \$

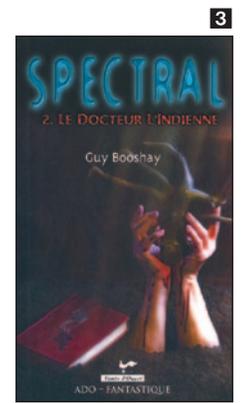
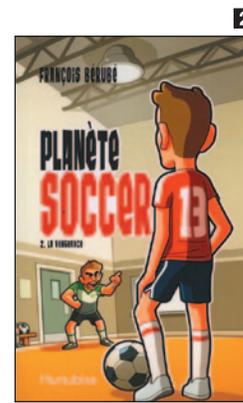
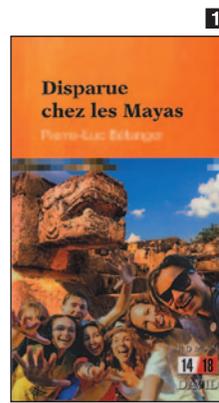
La célèbre semaine des quatre jeudis, tant attendue pour certains, est prévue au calendrier cette année. Comme il s'agit de la journée de la semaine préférée de Judith, la jeune fille se réjouit lorsque son frère lui apprend la bonne nouvelle. Toutefois, elle se rend rapidement compte que cette semaine spéciale amène son lot de situations hors du commun.

Comme peut le laisser présager le titre du roman et l'illustration de la couverture, il s'agit d'un récit humoristique que propose Marie Beauchamp aux jeunes lecteurs. Plusieurs proverbes de la langue française sont décrits dans la narration : «prendre la poudre d'escampette», «quand les poules auront des dents», «décrocher la lune», «faire son cinéma»... pour ne nommer que ceux-ci. La représentation romanesque de ces expressions ressemble à un exercice de style que se serait imposée l'auteure. Les situations invraisemblables paraissent sorties tout droit d'un rêve que ferait la jeune protagoniste. Selon plusieurs personnages, il semble que la semaine des quatre jeudis se doit de faire sortir les gens de la routine!

Les illustrations de Mathieu Benoît exposent les différentes expressions mises en scène par la narration. Celle de la couverture représente d'ailleurs très bien le contenu du récit.

Un roman divertissant pour les jeunes qui cherchent une lecture légère ou pour les enseignants qui voudraient aborder en classe la thématique des proverbes.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



### 1 Disparue chez les Mayas

- Ⓐ PIERRE-LUC BÉLANGER  
 Ⓒ 14/18  
 Ⓔ DAVID, 2017, 256 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La fin du secondaire annonce de grands changements dans la vie des jeunes. Après avoir persuadé leurs parents, des élèves de l'Apogée s'envolent pour un dernier voyage scolaire en compagnie de quelques enseignants. Cette aventure n'est pas seulement l'occasion de découvertes positives. Un drame survient : la jumelle de Félix se fait enlever. Qu'est-il arrivé à Valérie? Est-ce que la disparition de l'adolescente a un lien avec la rupture de son petit ami? Subit-elle les conséquences des problèmes de jeu du directeur d'école, monsieur Cadieux?

Pierre-Luc Bélanger aborde tout cela de manière palpitante. Après avoir publié deux romans passionnants et remplis d'aventures, l'auteur récidive en plongeant le lecteur sous le soleil chaud de Cancún. Le titre *Ski, Blanche et avalanche* lui a valu certaines reconnaissances, dont le Prix littéraire *Le Droit* 2016 et le Prix littérature jeunesse du Salon du livre de Toronto, également en 2016. *Disparue chez les Mayas* est un récit très actuel, car plusieurs enlèvements de touristes ont lieu chaque jour au Mexique. Le thème, bien représenté et réaliste, est rarement traité en littérature jeunesse; ici, l'auteur le fait avec brio. À partir du moment où l'adolescente est kidnappée et qu'elle est la narratrice, le texte se trouve en italique.

Voilà un roman plein de suspense, pour les lecteurs en quête de sensations fortes.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

### 2 La vengeance

- Ⓐ FRANÇOIS BÉRUBÉ  
 Ⓒ PLANÈTE SOCCER (2)  
 Ⓔ HURTUBISE, 2017, 262 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Raphaël Rousseau (Raf) est un adolescent mordu de soccer qui vient de déménager avec sa grande sœur et ses parents. Tandis qu'il intègre une nouvelle école et bien sûr une nouvelle équipe, il s'attire les foudres d'un plus grand en gagnant un match interniveauux au sein de l'école. Jean-Seb, le gars en question, se venge de Raf en visant sa sœur sur les réseaux sociaux. S'ensuivront des excuses mais bien des séquelles pour la grande sœur, alors que les deux rivaux seront condamnés à faire fi de leurs différends pour jouer ensemble jusqu'aux championnats. Des hauts et des bas en lien avec l'intimidation et le soccer!

La premier contact de François Bérubé avec l'écriture a été un livre sur les premiers et derniers jours d'un enfant mort à la naissance : le sien. Résilient, il aura un nouvel enfant et il se remettra à écrire pour stimuler les garçons de sa classe, peu enclins à la lecture. Le soccer était évidemment un thème gagnant. L'enseignant ajoute : amour, travail d'équipe, famille et cyberintimidation.

Si les scènes de jeunes amoureux ressemblent plus à celles de relations stables et idéalisées et que l'intimidation est montrée comme appelant une nécessaire vengeance, il faut reconnaître à Bérubé une aisance remarquable à décrire de manière fascinante, même pour le profane, l'évolution de matchs de soccer. Ces derniers et les entraînements sont importants dans ce livre qui marque des buts!

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

### 3 Le docteur L'Indienne

- Ⓐ GUY BOOSHAY  
 Ⓒ SPECTRAL (2)  
 Ⓒ ADO-FANTASTIQUE  
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 202 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

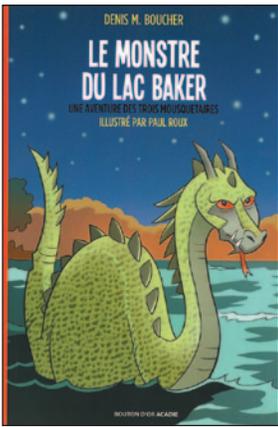
Brijit Baskanegan, pourvue de facultés télépathiques, est appelée à éclaircir l'affaire Sarah Léonard. Après la mort de son fils, cette dernière a décidé d'aller vivre à Val-des-Limbes. Mais une entité y rôde et, pour résoudre le mystère, Brijit devra affronter elle-même cet esprit vengeur...

L'objectif du roman de «Booshay» est tout à fait louable : remettre au goût du jour des légendes québécoises. Cependant, le texte hésite entre plusieurs voix narratives, lesquelles apportent confusion plutôt qu'intérêt. La description des nombreux personnages, caricaturaux, se limite malheureusement à leurs caractéristiques physiques. Plus encore, les facultés télépathiques de la principale protagoniste ne semblent servir à rien, hormis à créer un suspense artificiel. Les dialogues, quant à eux, sonnent faux.

Le texte, bourré de clichés et de répétitions, aurait par ailleurs mérité une direction littéraire resserrée : l'intrigue s'éparpille avant de se conclure par une fin expédiée, convenue, voire prévisible pour qui a pris le temps de lire le trop long résumé en quatrième de couverture. Le champ lexical de l'horreur est également surexploité et la révision est défailante. Les phrases en majuscules ont des tailles de police différentes pour aucune raison, tandis que les concordances de temps ne sont pas toujours respectées, puisque l'imparfait, le passé composé et le passé simple se côtoient souvent au sein d'un même paragraphe.

*Le docteur L'Indienne* est un roman à oublier, tout simplement.

MATHIEU ARÈS, traducteur



#### 4 Le monstre du lac Baker

- Ⓐ DENIS M. BOUCHER
- Ⓛ PAUL ROUX
- Ⓢ UNE AVENTURE DES TROIS MOUSQUETAIRES (1)
- Ⓒ PLANCHE À ROULETTES
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2017, 184 PAGES, 8 À 12 ANS, 19,95 \$

Les vacances d'été viennent de commencer pour Gabriel, Ania et Mamadou. Pour pimenter leurs journées estivales, les trois amis décident de fonder une agence de détectives. C'est au lac Baker qu'ils se dirigeront afin de résoudre le mystère du monstre marin qui sème la terreur chez les habitants du village.

Aidés de l'oncle Géo et du professeur Jarnigoine, les trois mousquetaires feront preuve de courage et de débrouillardise. Ils découvriront que tout cela est un coup monté par un promoteur immobilier cherchant à se débarrasser des résidents pour y construire un luxueux complexe hôtelier.

Cette réédition, publiée sur du papier glacé, fait peau neuve grâce aux illustrations de Paul Roux dans une mise en pages variée. Sans réinventer la roue, l'auteur a ficelé une histoire intéressante empreinte de mystère. En effet, les monstres marins ont toujours été de bonnes sources d'inspiration. Les lecteurs habiles réussiront probablement à

prédire le dénouement puisque les indices s'accumulent au fil des pages. La narration est détaillée dans les moindres gestes et les dialogues y sont nombreux. De plus, le savoir et les inventions du professeur apportent une touche futuriste au récit. Au final, je reverrais toutefois à la hausse l'âge recommandé, soit à partir de 10 ans, étant donné la densité du texte.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



**TROIS**

# PORTUGAIS

SOUS UN PARAPLUIE (SANS COMPTER LE MORT)

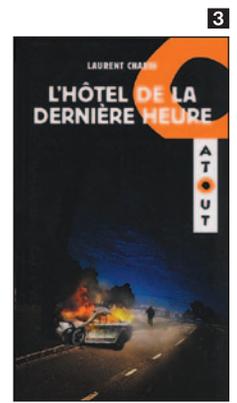
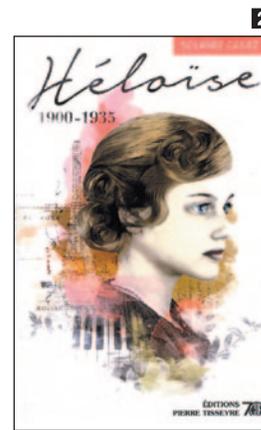
-1-

Le premier Portugais était grand et élancé.  
 Le deuxième Portugais était petit et gros.  
 Le troisième Portugais était de taille moyenne.  
 Le quatrième Portugais était mort.





Découvrez le polar du fondateur du journalisme d'investigation argentin Rodolfo Walsh à travers l'imaginaire graphique d'Inés Calveiro.



### 1 Le dernier qui sort éteint la lumière

- (A) SIMON BOULERICE  
 (C) TITAN  
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 212 PAGES, [12 ANS ET PLUS],  
 12,95 \$

Les jumeaux Arnold et Alia ont deux papas, l'un à l'esprit artistique et l'autre, scientifique. Pour leur anniversaire, leurs pères ont décidé de leur écrire treize lettres afin de leur dévoiler qui est leur père biologique...

Quand on ouvre une œuvre de Simon Boulerice, on sait d'emblée ce qu'on va y retrouver : sensibilité, humour et générosité. *Le dernier qui sort éteint la lumière* ne déroge pas à la règle en nous racontant, par le biais d'une correspondance, l'histoire d'amour de deux hommes qui ne désiraient qu'une chose, transmettre leurs valeurs. La plume légère de Boulerice, parsemée de moments cocasses, va à l'essentiel tout en portant une attention particulière aux personnages. Même si l'histoire est racontée par Arnold, les autres protagonistes ne sont pas en reste, en particulier les deux pères pour qui nous ressentons un attachement immédiat, dans leurs disputes comme dans leurs moments de tendresse. La forme épistolaire aurait pu devenir répétitive, mais Boulerice mélange les genres (théâtre, roman, etc.) avec une telle finesse que le rythme demeure constant.

En résulte une œuvre qui mérite sa place au sein de la littérature jeunesse. Sans jamais verser dans le pathétique, le roman réussit à nous toucher et à nous faire réfléchir sur la vision de la famille « parfaite » que véhicule la société. Jeunes comme adultes seront charmés par le message d'acceptation que livre Boulerice.

MATHIEU ARÈS, traducteur

### 2 Héloïse. 1900-1935

- (A) SOLANGE CASIEZ  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2017, 232 PAGES, [13 ANS ET PLUS],  
 24,95 \$

Héloïse est une jeune fille issue de la bourgeoisie française. Sa famille possède une entreprise de fabrication de pianos et d'orgues, Coulmiers Frères. Héloïse tente de s'impliquer dans l'entreprise familiale, même si son statut de femme ne lui permet pas de représenter Coulmiers Frères aussi aisément que ses frères. Nous suivons le parcours d'Héloïse de l'année 1900, alors qu'elle est âgée de neuf ans, jusqu'à 1935. Héloïse traverse différentes épreuves, telles que la Première Guerre mondiale, la mort de membres de sa famille et la crise économique de 1930.

D'un point de vue historique, ce livre est intéressant. Il nous renseigne sur l'évolution de la société française du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les faits historiques semblent justes. Le pianola et la compagnie Æolian, que Coulmiers Frères représente, ont vraiment existé. Par contre, le récit lui-même n'est pas très captivant. L'auteure nous offre des anecdotes de la vie d'Héloïse, les unes après les autres, ce qui ne nous permet pas d'être touchés par le personnage. Même si les anecdotes sont présentées de façon chronologique, les sauts dans le temps nous font parfois perdre le fil de l'histoire. La période historique couverte étant trop vaste, nous avons droit à un résumé des événements et de la vie du personnage principal. L'auteure aurait pu publier plus d'un tome et développer davantage l'histoire. De plus, l'insertion d'une intrigue capable de tenir le lecteur en haleine aurait amélioré le roman.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

### 3 L'hôtel de la dernière heure

- (A) LAURENT CHABIN  
 (C) ATOUT  
 (E) HURTUBISE, 2017, 182 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

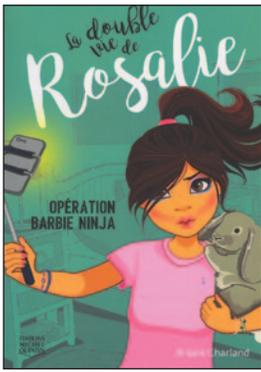
Normand Gallo est un dessinateur BD désormais sans histoire. Cependant, son passé de bédéiste *underground* et ses fréquentations parfois douteuses le rattrapent lors d'un bref séjour dans un hôtel de Québec : Enver Kazan, un énergumène « crapuleux » du passé, le visite telle une apparition néfaste. Ce mauvais frisson le poursuivra jusqu'à Montréal, où l'individu et de faux policiers le visiteront à propos de cambriolages et d'un meurtre. L'angoisse monte d'un cran alors qu'une amie est aussi visée.

Prolifique, Laurent Chabin n'a pas moins d'une centaine de livres policiers et de science-fiction à son actif. Ce Français qui a vécu en Espagne et à Calgary avant de s'installer au Québec se réclame, notamment, de Guy Debord, d'auteurs américains contemporains et d'Edgar Allen Poe, rien de moins. Chabin n'écrit qu'au présent et n'hésite pas à prendre position par la bouche de ses personnages. Par exemple, les policiers sont, dans ce nouveau roman, quelque peu nigauds : « Encore une fois, la cavalerie est arrivée après la bagarre... »

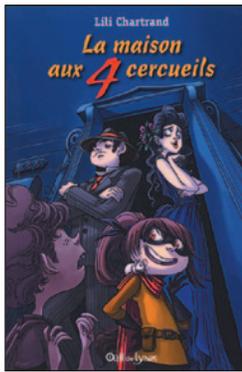
L'aspect direct de l'écriture de Chabin, son personnage plausible de bédéiste en péril, le rythme soutenu d'une action toujours pianotée sur le mode du suspense, telles sont des lignes de force du roman. L'idée de vrais et de faux policiers ajoute à l'intrigue et confond le lecteur trop perspicace.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

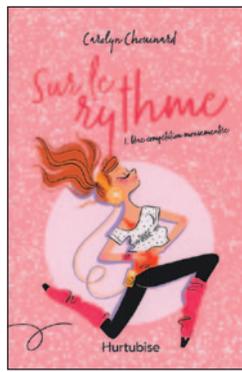
4



5



6



#### 4 Opération Barbie Ninja

- (A) ARIANE CHARLAND  
 (S) LA DOUBLE VIE DE ROSALIE (1)  
 (E) MICHEL QUINTIN, 2017, 304 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Rosalie Noël, douze ans, passe inaperçue et cela lui convient très bien. Jusqu'au jour où Antoine, son demi-frère et meilleur ami, se fait «taxer» son appareil photo par Mikaël Jacobsen, un des garçons les plus populaires de l'école. La seule façon de récupérer le précieux objet étant d'infiltrer la bande de Mikaël – et de Maélie, sa sœur jumelle –, Rosalie adopte une nouvelle identité et devient Rose Turner, une fille belle et sûre d'elle-même, qui réussira à se faire inviter au manoir Jacobsen...

De facture très féminine, ce roman n'en demeure pas moins rempli d'action et de péripéties. Mariant les technologies de l'époque moderne à une enquête plus classique menée par des préadolescents, il explore par ailleurs au passage plusieurs thématiques, dont l'intimidation, la popularité et la solitude. De plus, les personnages mis en scène par Ariane Charland – également auteure de la série Aïnako, publiée chez le même éditeur – sauront toucher le cœur des jeunes lectrices. De Benjamin, le frère aîné de Rosalie, ayant perdu l'usage de ses jambes à la suite d'un accident de sport, à Antoine, son demi-frère souvent malmené par les autres, en passant par les jumeaux Jacobsen, qui ne sont peut-être pas aussi heureux qu'ils en ont l'air, chacune y trouvera son compte. Enfin, le suspense lié à la double vie de Rosalie et à son enquête au manoir Jacobsen en fait, mine de rien, un sympathique polar pour filles.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

#### 5 La maison aux 4 cercueils

- (A) LILI CHARTRAND  
 (C) ŒIL DE LYNX  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Les vacances d'été d'Aristide (dit Ari) sont languettes dans le village Belle-de-nuit. Les choses iront autrement à partir du moment où des gens emménageront dans une maison laissée à l'abandon. Ce trio de noctambules pour le moins étrange – il y a quatre cercueils chez eux – va très rapidement prendre le contrôle mental des habitants du village sauf d'Aristide et de son père. En effet, tous deux se trouvent protégés à cause du *matamaurium*, un métal nouvellement utilisé pour les plombages dentaires et les fers de golf.

Originnaire de Valleyfield, l'auteure est passée par le cinéma d'animation avant de craquer pour la littérature jeunesse en improvisant un livre alors qu'elle corrigeait le manuscrit d'un ami. Plusieurs de ses livres publiés (une cinquantaine) révèlent un intérêt marqué pour les vampires, les zombies et autres personnages bizarres. Ici, ce sera des extraterrestres grimés en humains!

L'intrigue en forme de course et de poursuite afin de déjouer le plan de domination mentale des voisins venus de l'espace m'a semblé un peu rectiligne et cousu de fil blanc. J'ai fort apprécié les noms floraux (Lotus, Phlox, Crocus, Pissenlit, etc.) qui, au second degré, parsèment ce roman et introduisent une touche de poésie tandis que les villageois, sous le joug cérébral des envahisseurs, deviennent gagas des Belles-de-nuit au parfum envoutant.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

#### 6 Une compétition mouvementée

- (A) CAROLYN CHOUINARD  
 (S) SUR LE RYTHME (1)  
 (E) HURTUBISE, 2017, 226 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Avec sa mère et son frère, Maélie se rend à une compétition de danse irlandaise à laquelle participe aussi son amie Kim. Elles rencontrent des garçons qui partagent leur passion. Allant de péripétie en péripétie, Kim se blesse, risquant de compromettre sa participation à l'évènement. Pour sa part, Maélie apprend une nouvelle qui menace l'avenir de son école de danse.

L'enthousiasme de l'auteure pour le sujet est manifeste et se reflète dans l'ouvrage. Celui-ci propose de nombreux référents culturels (mots en gaélique, explications sur les *feis*, les pas, les éléments composant le costume, la musique), offrant une belle occasion d'en découvrir plus.

La narration au «je», les courts chapitres et l'écriture dynamique rendent la lecture agréable et fluide. Le récit saura rejoindre les adolescentes, qui se reconnaîtront dans les personnages attachants et les questionnements qu'ils ont et dans l'histoire réaliste qui est dépeinte. Les dialogues, très vivants, dotés d'une bonne dose d'humour, comprennent plusieurs expressions colorées et une langue familière qui traduisent très judicieusement l'expressivité de l'héroïne. Parmi les thèmes abordés, on retrouve les premières amours, la rivalité, l'amitié et la confiance, lesquels se rattachent souvent au monde de l'adolescence. Bien qu'une suite soit prévue, le premier tome renferme une histoire complète en soi.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure



### 1 L'étrange cas de madame Toupette

Ⓐ ALEXANDRE CÔTÉ-FOURNIER

Ⓛ SOPHIE BÉDARD

Ⓢ L'AGENCE MYSTERIUM

Ⓒ NOIRE

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 158 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Justin ne veut plus retourner à l'école. Afin d'éviter les manuels scolaires pour toujours, il entame une carrière d'enquêteur. Avec ses acolytes Odile, musicienne chevronnée, et Jérôme, lecteur aguerrri, il fonde L'Agence Mysterium. Son but : démasquer les petits criminels du quartier. Dès lors, les trois amis tenteront de découvrir le coupable qui ne cesse d'assaillir le chat obèse de M<sup>me</sup> Toupette. Une situation des plus étranges les surprendra...

Alexandre Côté-Fournier, qui avait publié un premier roman dans la collection «Zèbre» chez Bayard, signe le premier volet de la série «L'Agence Mysterium» avec un humour pétillant. Le roman se veut d'abord une intrigue entremêlant horreur et suspense. Puis, le côté divertissant supplante nettement l'aspect terrifiant du récit.

Sous la plume spontanée de l'auteur, on suit avec curiosité Justin, Odile et Jérôme dans une aventure aux mille rebondissements. Les changements de police de caractères ainsi que les dialogues présentés sous la forme de bulles rendent la lecture animée, interactive et énergique. Le texte est agrémenté par les illustrations minimalistes et cocasses de Sophie Bédard.

Malgré les évènements susceptibles de générer l'angoisse, on retient surtout de cette histoire ses péripéties amusantes mettant l'accent sur une amitié à toute épreuve.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

### 2 7 heures, 12 minutes, 24 secondes

Ⓐ STÉPHANIE CUSSON

Ⓔ JOEY CORNU, 2017, 202 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Prisonnière d'une chambre d'hôpital, Violette Sutherland lutte pour retrouver ses souvenirs. Ignorant la raison pour laquelle elle s'y trouve, elle cherche néanmoins à s'enfuir. Dans ses rêves, elle court, atteint des portes et tente inlassablement de résoudre les énigmes qui se présentent à elle. Et qu'en est-il de l'infirmière qui semble passer sa vie à son chevet? Est-elle une alliée ou une ennemie?

À la fois introspectif et énigmatique à souhait, ce suspense psychologique se déroule à huis clos, entre les quatre murs d'une chambre dans l'aile psychiatrique d'un hôpital. Le temps occupe une place bien particulière dans ce roman, qui met en scène toutes les figures de l'étrangeté : le temps, le rêve, le labyrinthe, la mémoire et, enfin, le double.

Amnésique, médicamentée, ligotée à son lit, Violette essaie de retrouver la mémoire : qui est-elle? pourquoi est-elle là? a-t-elle commis un crime? Avec un intérêt frôlant la fascination, on l'accompagne dans sa quête, tout aussi avide qu'elle des indices fournis par l'infirmière. Évidemment, la finale paraît un peu tirée par les cheveux, mais pouvait-il en être autrement?

Possédant une plume vivante et fluide, Stéphanie Cusson, avec ce second roman à la fois sensible, captivant et original, s'inscrit dans le palmarès des auteures les plus prometteuses de sa génération. À suivre!

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

### 3 Sabotages

Ⓐ CATHERINE DESMARAIS

Ⓢ CENDRINE SENTERRE (3)

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2017, 296 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Dans ce troisième titre de la série, l'héroïne entame sa dernière année du secondaire dans un vent de changement. Cendrène s'est inscrite au nouveau profil Langues et cultures. En début d'année, elle apprend qu'il y aura un voyage en France. La jeune fille doit financer elle-même son périple et, pour ce faire, elle participe à des collectes de fonds qui s'avèrent plutôt catastrophiques. L'adolescente serait-elle victime de sabotages ou est-elle seulement gaffeuse?

Ce roman au ton léger traite d'amitié et d'estime de soi. La protagoniste principale est discrète et, contrairement à ce qu'elle souhaite, des incidents malheureux la projettent en avant-plan. L'écriture est fluide et dynamique. Les péripéties s'enchaînent rapidement et rendent l'histoire palpitante. Au départ, Cendrène semble extrêmement maladroite et accumule les visites au bureau de la direction. Très vite, le lecteur s'aperçoit qu'elle est peut-être victime de sabotages. Ce n'est qu'à la toute fin qu'on apprend ce qui s'est réellement passé.

Malgré le grand nombre de personnages qui entourent la jeune fille, le lecteur ne se perdra pas dans le récit. Chacun est décrit simplement et on peut facilement les identifier tout au long de la lecture. Un roman idéal pour des vacances, la plage ou pour se détendre et passer un bon moment.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

4



5



#### 4 Les Loteau plus un

- (A) EMMA DONOGHUE  
 (I) CAROLINE HADILAKSONO  
 (T) HÉLÈNE RIOUX  
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 340 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 18,99 \$

À Toronto, les Loteau forment une famille atypique : deux couples de parents homosexuels d'origine ethnique différente, sept enfants portant des noms d'arbres (Catalpa, Chêne, Sapin, Aubépine, etc.), des animaux de compagnie aussi atypiques qu'eux et des intérêts très diversifiés. Comme les parents ont gagné à la loterie, ils ont quitté leurs emplois; les enfants ne fréquentent pas d'école. Le jour où l'un des papas ramène du Yukon son propre père souffrant de troubles cognitifs, les enfants ont du mal à accepter que le séjour du grand-père se prolonge.

Le respect, la diversité et l'originalité sont les valeurs défendues par cette famille. Une impression de foisonnement se dégage de la lecture; on est parfois devant une mine de renseignements inusités pour lesquels

on ne possède pas toujours les références requises. Le récit à la troisième personne est focalisé avec bonheur sur Sumac, neuf ans. Ses observations, les émotions qui la secouent, les péripéties et turbulences familiales forment l'essentiel de la narration. Sympathisant avec elle, on en vient à souhaiter qu'elle trouve une oreille compatissante à qui confier son désarroi. Son revirement soudain face à Gripette (son grand-père) est un peu difficile à expliquer, mais constitue une finale attendue. Étant donné que beaucoup d'événements se passent en même temps dans une famille de treize, les dialogues s'entrecoupent et le récit en devient étourdissant, parfois difficile à suivre.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 5 La révolte des Faucheurs

- (A) RHÉA DUFRESNE  
 (S) LE CYCLE DRACONIQUE (3)  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 380 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Depuis la Guerre Noire entre les dragons et les hommes, la terre est dévastée. Les survivants vivent isolés dans différentes parties de ce monde désertique. Leur seule préoccupation est de survivre à la domination des dragons, menés par Haldor le Grand Noir. Pourtant, une jeune fille, Léna, a osé s'aventurer loin de son village et elle s'efforce de rassembler les peuples pour organiser la résistance. Le fait que les dragons sont maintenant divisés en deux clans rivaux et que de violents combats éclatent entre eux peut aider la cause des humains. Mais Léna espère toujours conclure une alliance avec les dragons. Peut-être qu'un continent perdu et oublié pourrait faire pencher la balance des forces en place?



### FÉLICITATIONS À DANIEL MARCHILDON

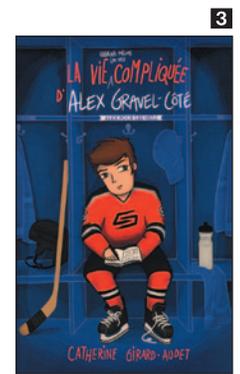
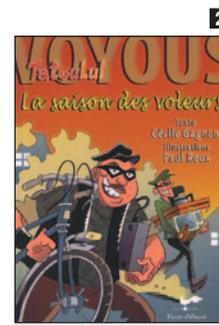
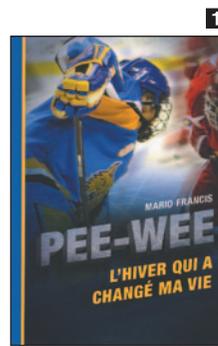
FINALISTE AU PRIX DU LIVRE D'ENFANT TRILLIUM  
POUR ZAZETTE LA CHATTE DES OUENDATS



ILLUSTRATIONS :  
 ADELINE LAMARRE  
 COLLECTION MA PETITE  
 VACHE A MAL AUX PATTES  
 À PARTIR DE 7 ANS  
 94 PAGES / 9,95 \$

SOULIÈRES  
 ÉDITEUR  
 20  
 ANS

[www.soulieres-editeur.com](http://www.soulieres-editeur.com)



C'est un univers riche et foisonnant que nous offre Rhéa Dufresne. Avec son écriture précise, très évocatrice, l'auteure réussit à nous faire voyager dans un monde peuplé de créatures fantastiques. Les personnages sont nuancés et bien campés, avec une mention particulière pour Léna, l'héroïne principale. Avec ses émotions à fleur de peau, Léna nous entraîne dans les méandres de son esprit, qui perçoit bien des choses obscures. Comme il y a beaucoup de personnages et que l'on pourrait s'y perdre, un glossaire est disponible à la fin du roman, ce qui aide grandement le lecteur. L'intrigue est étoffée et les changements de narrateurs apportent une dimension intéressante à l'histoire. À découvrir!

NATALIE GAGNON, pigiste

### 1 Pee-wee. L'hiver qui a changé ma vie

- Ⓐ MARIO FRANCIS (NOVÉLISATION)
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 196 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Tiré du film *Les Pee-Wee 3D*, ce roman nous plonge de but en blanc dans l'univers de Janeau qui perd sa mère subitement. Il va sans dire que cet événement le marquera à jamais. Or, au lieu de renoncer à sa passion, le hockey, et encouragé par sa nouvelle voisine Julie, il parvient à se tailler une place dans l'équipe des Lynx, malgré une rivalité qui l'oppose dès le début au capitaine.

On se laisse happer par ce récit troublant, emporter par le tourbillon d'émotions qui envahit Janeau. Entouré d'amis et de personnes importantes pour lui, comme son *coach* et son père, le garçon réussit à canaliser son énergie dans le sport afin de ne pas garder en lui la douleur qui l'assaille, ce qui s'avère très thérapeutique et renforce son lien avec son père.

Avec des phrases évocatrices parfois courtes, parfois riches, et des descriptions justes, le texte narré au présent décrit de façon très concrète une expérience traumatisante qui peut laisser de profondes

blessures. Cet ouvrage permet de réfléchir à l'importance de la solidarité et de l'amour des proches pour traverser une épreuve difficile. Le jeune lectorat s'identifiera facilement aux valeurs sportives dont *Pee-Wee* fait la promotion. L'utilisation efficace des dialogues appuie le caractère réaliste de ce roman initiatique et contribue à dépeindre avec acuité l'évolution des personnages.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

### 2 La saison des voleurs

- Ⓐ CÉCILE GAGNON
- Ⓓ PAUL ROUX
- Ⓒ TATOULU!
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 118 PAGES, 10 À 14 ANS 12,95 \$

Ayant été victimes de vol, Alexandre et Charlo décident de se lancer à la poursuite des brigands, aidés de leur chien Guimauve. Rebondissements farfelus et situations loufoques attendront le trio au cours de leur enquête.

Sous la direction de Cécile Gagnon, ce roman est, nous dit-on en introduction, le fruit du travail des trente-deux élèves d'une classe de sixième année et des membres de l'équipe-école. Est-ce pour cette raison que le scénario s'avère aussi décousu? Pourtant, l'intrigue de base est simple, voire simpliste – ce genre d'enquête foisonne en littérature jeunesse. Il est donc étonnant de voir le récit partir dans tous les sens et s'achever un peu n'importe comment.

Si le travail de l'illustrateur est réussi, la plupart des scènes étant dynamiques et amusantes, j'admets avoir été choqué par la présence de deux illustrations montrant une femme dans une scène de pendaison. Bien qu'il s'avère à la fin que la «pendue» n'en soit pas vraiment une, mais plutôt un robot, tourner à la farce un sujet aussi délicat m'a semblé de mauvais goût – qui plus est, rien dans l'histoire ne semble justifier le choix d'une corde au cou plutôt que, par exemple, un corps gisant au sol (ce qui aurait évoqué un décès sans «jouer» avec le suicide).

Il résulte de cette expérience de scénarisation en classe (ce qui n'est certes pas une mauvaise idée en soi) un roman à l'intérêt assez limité.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

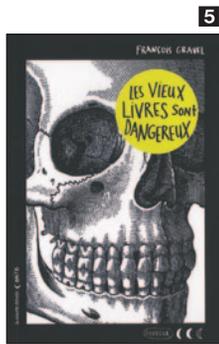
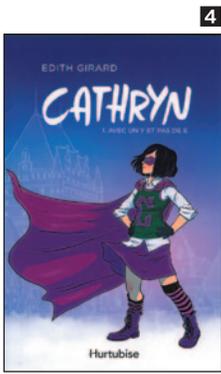
### 3 La vie (quand même un peu) compliquée d'Alex Gravel-Côté

- Ⓐ CATHERINE GIRARD-AUDET
- Ⓔ LES MALINS, 2017, 440 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Manu, sœur aînée d'Alex, quatorze ans, somme son frère d'écrire au moins une fois par semaine dans un journal intime. Elle veut en effet présenter, comme projet final de son cours de psychologie au cégep, les résultats positifs qu'une séance d'écriture hebdomadaire pourrait avoir, à savoir un déblocage émotif. Alex s'exécute, de mauvaise foi d'abord, puis de plus en plus allègrement. Il déballe sa vie d'élève de troisième secondaire, de sportif, les aléas des jeux de séduction avec les filles, en avouant de plus en plus les émotions qui le traversent.

Le récit adopte la même formule que son pendant féminin : *La vie compliquée de Léa Olivier*. Présentée sur papier brouillon avec de gros caractères, de très larges marges, de nombreux dialogues, quelques gentils gribouillages, l'histoire est susceptible de plaire, les personnages étant suffisamment étoffés, malgré un certain manque de crédibilité au départ et un ton raccolleur. Un des thèmes abordés, la séduction d'une fille plus âgée que soi, m'apparaît intéressant, même s'il est peu approfondi. Ce qui passe moins bien, c'est que Manu viole systématiquement l'intimité de son frère en jouant à la psychologue qui exige de lire son journal intime, qui écoute les conversations au téléphone et qui réagit à sa place sur Skype.

Les nombreux termes anglais (*dude, bro, chicks, party lame, fail, turn off, wingman, douchebag*), glissés dans presque chaque page et banalisés, m'ont dérangée. Le plus choquant, pourtant, demeure les manigances et les médisances systématiques exer-



cées par les filles de l'entourage d'Alex; et tout présenté comme inévitable et normal.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

#### 4 Avec un Y et pas de E

- Ⓐ ÉDITH GIRARD
- Ⓛ MATHIEU BENOIT
- Ⓢ CATHRYN (1)
- Ⓔ HURTUBISE, 2017, 246 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Cathryn est une adolescente excentrique. Elle raffole des bandes dessinées et s'implique dans toutes sortes d'activités parascolaires qui la forcent à se dépasser. Durant ses cours, son imagination fertile la pousse à gribouiller des univers fantastiques mettant en scène la superhéroïne C.A.T.Y., son alter égo qui peut tout affronter. Toutefois, la jeune femme est sur le bord du gouffre. Entre le théâtre, l'école, les amis, les corvées ménagères et une mère absente, elle se rend vite compte qu'elle s'en met trop sur les épaules. La déprime la guette, mais heureusement Samuel n'est jamais très loin avec son sourire contagieux...

Ce roman amorce la série «Cathryn» avec délicatesse, originalité et fraîcheur. On dévore le récit d'un bout à l'autre, sans voir le temps filer. Le lecteur est agréablement surpris par ce personnage féminin unique en son genre, qui n'a pas peur de s'affirmer dans toute sa splendeur. Sous la plume soignée d'Édith Girard et les illustrations expressives de Mathieu Benoit, on entre dans un monde réaliste où les désenchantements mènent à de nouveaux départs.

Abordant la bipolarité, les premières relations amoureuses, le surmenage, la dépression et l'abandon, cette histoire offre avant tout beaucoup d'espoir. Même si tout s'écroule dans sa vie, Cathryn garde la tête haute, prête à se rebâtir petit à petit. Une intrigue familiale et amoureuse qui fait ressortir le superhéros en nous.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

#### 5 Les vieux livres sont dangereux

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ CATHON
- Ⓢ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 102 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Envoyé en retenue à la bibliothèque parce qu'il dormait en classe, Mathieu est entraîné par le vieux bibliothécaire dans les sous-sols de l'école, là où se trouve une vaste collection de spécimens naturalisés. Il ignore toutefois que le bibliothécaire espère l'ajouter à son musée personnel...

François Gravel nous offre une histoire un peu convenue, ce qui surprend de l'auteur de petits bijoux comme *Granulite*, *Zamboni* et les séries «Klonk» et «Sauvage». Là où on reconnaît le talent du maître, c'est dans son travail de l'ambiance. Curiosité, dégoût, angoisse ou terreur, les émotions sont suscitées avec doigté. Le lecteur avide d'une atmosphère oppressante ne restera pas sur sa faim.

La collection «Noire» est l'une des belles initiatives de la nouvelle direction des Éditions de La courte échelle. Elle se démarque ici par une conception graphique audacieuse, enrichie de reproductions de gravures d'histoire naturelle du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui se marie à merveille avec l'ambiance dépeinte par l'auteur. Les scènes se déroulant dans l'obscurité sont imprimées en blanc sur des pages noires, ce qui crée un effet très particulier.

La fin m'a semblé un peu facile, et j'ai froncé les sourcils quand Mathieu s'est demandé s'il «rencontrerait un jour quelqu'un qui croirait à [son] histoire». Dans la réalité, il serait facile de vérifier les dires de Mathieu – il suffirait qu'un adulte descende à la cave. Cette fin m'a déçu, mais n'enlève rien au délicieux frisson que procure la lecture du roman.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

#### 6 Mission Bébitte

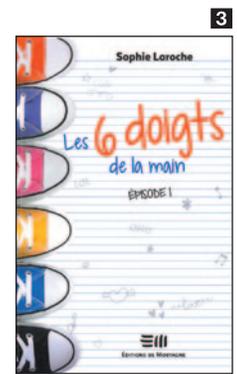
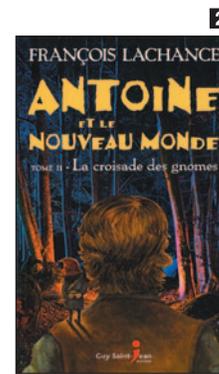
- Ⓐ PATRICK ISABELLE
- Ⓢ HENRI ET CIE (2)
- Ⓔ FOULIRE, 2017, 192 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Henri Côté serait un adolescent bien ordinaire, avec ses inséparables copains F-X. et Bébitte, si ce n'était de son passé d'adoption que ses parents promettent de lui révéler au terme de ses seize ans. Dans ce deuxième volet, à peu près rien de ce secret ne sera révélé. Par contre, on aura droit au quotidien de l'école et de la famille d'Henri, dont la mère verra son passé de diva populaire ressurgir avec une prestation amateur pour la télé-réalité *L'école des stars...* Également au menu, l'ex-amour d'Henri, Élodie, qui flirte avec O'Neil tandis que lui découvrira le fameux sourire de Béatrice.

L'auteur, qui écrit aussi pour les adultes, avait fait beaucoup parler lorsqu'il sortit *Eux* en 2014, plongeant ses lecteurs dans une situation d'intimidation vécue de l'intérieur afin de mieux en faire comprendre les ravages. Il en résultera un triptyque (*Nous*, 2016; *Lui*, à paraître). Dans *Mission Bébitte*, la narration est certes plus classique, voire ordinaire. Toutefois, le ton est juste, et bien des jeunes s'identifieront aux personnages, peut-être encore plus à Henri.

Après ce deuxième livre d'«Henri & Cie», on se retrouve un peu au neutre et avec l'impression qu'il ne s'y est pas passé grand-chose.

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel



### 1 La nuit du 31

- (A) ALICE KUIPERS  
 (T) RACHEL MARTINEZ  
 (E) HURTUBISE, 2017, 234 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Entre sa mère, illustratrice, son père, professeur d'université, et son tout nouveau petit frère qui demande beaucoup d'attention, Callie, seize ans, se sent de trop. Mais lorsque la sublime et flamboyante Ivy revient à Edenville après trois ans d'absence, l'adolescente n'en a que pour elle. Son charme, sa beauté l'ensorcèlent. Est-elle amoureuse? Le soir du 31 juillet, alors qu'elle commence à mettre de l'ordre dans ses idées, tout bascule.

Alice Kuipers explore plusieurs thèmes, notamment celui de la relation mère-fille – sans doute central –, puis ceux de l'amitié, de la trahison, de la jalousie, du sentiment amoureux, tous interreliés par la finalité du récit que je tairai ici. Si l'écriture fluide, le style raffiné, le ton tout à fait adapté aux émotions des personnages facilitent l'adhésion à cet univers dramatique, les différents niveaux de narration ajoutent à cet effet de sens. Callie, Ivy et Kurt – ami ou amoureux omniprésent dans la vie du duo féminin – se partagent le discours permettant au lecteur d'entrer dans la tête de chacun des protagonistes et de comprendre mieux l'issue finale. Chacune des perspectives enrichit l'histoire, peaufine notre compréhension des relations et des comportements des héros. Grâce à cette formule, mais aussi, bien sûr, grâce à l'aplomb avec lequel Kuipers mène son récit, on se laisse porter jusqu'à la toute fin, réjoui de ne pas avoir perdu notre temps.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 La croisade des gnomes

- (A) FRANÇOIS LACHANCE  
 (S) ANTOINE ET LE NOUVEAU MONDE (2)  
 (E) GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2017, 316 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Antoine et son ami Marco, un gnome, embarquent à bord de la *Grande Hermine* pour un autre voyage en compagnie de Jacques Cartier. Mais bien vite, une menace pèse : les gnorks veulent éradiquer le peuple des gnomes...

Dans cette lutte classique entre le bien et le mal, François Lachance essaie de traiter des minorités et des effets de la colonisation. Le résultat s'avère cependant si naïf que le message d'acceptation et d'entraide détonne avec la représentation idéalisée de Jacques Cartier, qui apparaît en sauveur des Iroquois.

Par ailleurs, le fantastique s'imbrique mal dans un récit qui semble regrouper deux intrigues distinctes. Style maladroit, dialogues qui sonnent faux, ton moralisateur, personnages stéréotypés et crédules (enfants comme adultes), focalisation narrative hésitante, utilisation abusive de phrases en majuscules, facilités scénaristiques, répétitions d'informations que le lecteur connaît déjà, bref, autant d'aspects qui font de *La croisade des gnomes* une œuvre à oublier. Même si son rythme saura captiver les jeunes, je ne puis recommander ce roman qui offre une représentation partielle qui tranche avec le discours actuel de «réconciliation».

MATHIEU ARÈS, traducteur

### 3 Les 6 doigts de la main. Épisode 1

- (A) SOPHIE LAROCHE  
 (E) DE MORTAGNE, 2017, 356 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Les 6 doigts de la main, c'est Aliénor, prise dans un triangle amoureux; c'est Beverly, l'élève modèle, victime du chantage d'un cancre; c'est Marie-Zoé, l'amie au grand cœur, un peu trop naïve; c'est Léa, future écrivaine, entichée de son enseignant; c'est Solal, l'ami loyal (et plutôt mignon); enfin, c'est Louis, déterminé à perdre sa virginité.

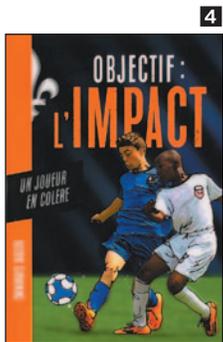
Toutes leurs péripéties sont racontées de façon amusante, dans un style bien maîtrisé. Les personnages se distinguent les uns des autres par certaines caractéristiques qui pourraient facilement verser dans les clichés et les stéréotypes (la belle, l'intellectuelle, la romantique, le Don Juan...) mais, heureusement, l'auteur réussit à éviter la caricature en nous présentant des personnages multidimensionnels.

C'est un très bon roman, et la saine amitié qui unit les protagonistes rend sa lecture plaisante. Cela dit, certains passages m'ont tout de même laissé un goût amer : on condamne le fait d'aguicher un garçon, mais pas celui de feindre des sentiments amoureux simplement pour parvenir à ses fins (ici, perdre son pucelage). Deux poids, deux mesures...

Plus troublant encore m'a paru le fait qu'on accole à une adolescente sexuellement active des qualificatifs tels que «fille facile» ou « salope », sans toutefois chercher la cause de ce comportement. Certes, l'ouvrage ne se voulait pas un traité de morale sexuelle. Toutefois, la banalisation de la sexualité a parfois pour cause un traumatisme, une agression.

Une certaine sensibilité à ce sujet aurait été bienvenue...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



#### 4 Un joueur en colère

Ⓐ EMMANUEL LAUZON

#### 5 C'est moi le meilleur!

Ⓐ PIERRE SZALOWSKI

Ⓢ OBJECTIF : L'IMPACT (1 ET 2)

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 174 ET 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ces romans racontent l'histoire de talentueux joueurs de soccer de treize ans qui rêvent de faire partie de l'Académie de l'Impact de Montréal. Des situations et problématiques particulières, propres aux jeunes fervents de soccer, sont narrées dans ces deux romans. Dans le premier, *Un joueur en colère*, Miguel, un jeune passionné de soccer et très doué, est recruté par l'Académie de l'Impact, mais avec certaines réserves de la part de l'entraîneur et du préparateur mental (Martin et Pietro). En effet, Miguel a tendance à se laisser guider par la colère, encouragé en cela par son père. Mais cette façon de voir les choses ne correspond pas à la vision du travail d'équipe qu'exige le soccer professionnel.

Dans l'autre roman, *C'est moi le meilleur!*, deux garçons, Maxime et Diego, tous deux talentueux mais venant de milieux très différents, doivent apprendre à surmonter leur aversion mutuelle afin de faire partie de l'Académie de l'Impact. En cela, ils seront grandement aidés par le préparateur mental, qui joue un rôle primordial dans la formation de ces jeunes rebelles.

Des situations spécifiques des joueurs de soccer, des relations familiales tendues, des parcours bien différents de garçons férus de ce sport exigeant... Tous ces sujets sont traités dans ces deux romans, et de façon telle que le lecteur se sent happé dès les premières lignes. Le style des deux auteurs est franc, direct et dynamique. Les préoccupations de ces adolescents qui veulent se faire remarquer parmi la multitude de joueurs de soccer de cet âge sont vraiment bien représentées. Au fil des deux textes, on en apprend beaucoup au sujet des différents intervenants, de leur rôle d'entraîneur, de préparateur mental et de *coach* de vie. Car, dans le sport, la bonne attitude des joueurs

est aussi importante que leur talent. C'est ce que les personnages principaux de ces deux romans apprendront, à la dure quelques fois.

Ces romans mettent en avant une multitude de valeurs et de qualités essentielles autant dans la vie personnelle des jeunes garçons que dans leur performance sportive. Quelle belle idée que cette collection sur les jeunes sportifs et sportives!

NATALIE GAGNON, pigiste

#### 6 Une vie à 4 vitesses

Ⓐ ANNE-MARIE LOBBE

Ⓔ HURTUBISE, 2017, 332 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Il y a quatre voix : celle d'Érika, la capricieuse; de Daniel, le livreur de pizza; de Jasmine, la rouquine amoureuse; et de Phil, un garçon sans histoire avant de cotoyer Julien, le dur de l'école. Rien n'unit ces personnages, sinon une voiture de luxe qui passera entre les huit mains et changera leur parcours.

DE NOUVEAUX MONDES À LIRE...

Les éditions du soleil de minuit

www.editions-soleildeminuit.com  
Tél. / Fax: (514) 744-3164

ALBUM ILLUSTRÉ

LE SAINT-DAMIEN DE BRANDON

DIANE GROULX  
ILLUSTRATIONS PAR  
DARIANE GREGOIRE POIRIER

Les éditions du soleil de minuit

9,95\$



Anne-Marie Lobbe, qui signe ici son premier roman pour adolescents, parvient à mettre en scène clairement quatre personnalités distinctes et définies. Le snobisme d'Érika tranche avec la douce naïveté de Jasmine. L'indépendant mais sensible Daniel est à mille lieues de Phil et de la rage qui le motive. Sans tomber dans les clichés, Lobbe offre des portraits crédibles qui reflètent bien la réalité des jeunes. Elle réussit par ailleurs avec finesse à enchaîner les histoires sans jamais forcer les choses; tout se tient. Le lecteur voit venir les liens qui se tisseront, mais sans arriver à tout deviner.

Limpide et sans fioritures, le style soutient le thème réaliste. On reprochera toutefois à l'auteure quelques consignes trop appuyées, notamment celles de ne pas texter au volant, de ne pas conduire après avoir bu de l'alcool. De plus, les références culturelles américaines proposées dans le roman sauront sans doute rejoindre les lecteurs, mais la culture québécoise fait pâle figure ici. L'auteure, qui collabore aussi à VRACK, n'est sans doute pas sans savoir que les Sarah-Jeanne Labrosse et autres têtes d'affiche auraient très bien pu figurer dans son livre. Dommage.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 La chute des grands-mères

- Ⓐ CHRISTIAN MARTIN
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 260 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

La grand-mère de Pierre et Christian a été agressée; la grand-mère de Denis, aussi. On les a brutalisées pour voler leur sac à main. En contactant leur oncle policier, Pierre et Christian apprennent l'existence de deux autres victimes à Ste-Praxède de Brompton. Il n'en faut pas plus pour qu'Alain, Batch, Bob, Christian, Denis et Pierre se lancent dans une enquête dangereuse afin de découvrir qui s'en prend aux vieilles dames et pourquoi.

Dans ce deuxième tome de la série des «Enquêteurs», Christian Martin propose un

roman policier dans lequel les adolescents font une enquête conjointe avec les policiers : ils échangeront des renseignements et feront équipe afin de démasquer les malfaiteurs. Dommage que l'éditeur se soit contenté d'une version non aboutie d'un roman qui contenait pourtant les ingrédients d'une lecture divertissante. En plus de comporter plusieurs clichés, les faits sont racontés par le biais du discours rapporté. Il aurait été intéressant de faire vivre les scènes et de favoriser les dialogues pour rendre les personnages plus vivants. Le lecteur aurait ainsi pu découvrir davantage leur personnalité et s'attacher un peu plus à eux.

Certaines scènes s'avèrent peu crédibles, comme le fait de trouver le sac à main de la grand-mère au dépotoir en peu de temps. La fin aurait gagné à être atténuée. Peut-on vraiment constituer un réseau de revente de médicaments en volant quelques sacoches de grands-mères?

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 Lotte, enfant de l'oubli

- Ⓐ DANIEL MATIVAT
- Ⓒ ETHNOS
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 198 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Alors que la Deuxième Guerre mondiale vient de se terminer, l'Épuration sévit et châtie les enfants de la honte. Charlotte en fait partie : sa mère, française, a été considérée comme traîtresse pour avoir épousé un Allemand. C'est durant cette époque trouble que la grand-mère de Charlotte fera éclater la vérité...

L'occupation nazie constitue une période de l'histoire chargée de sens et permet aux auteurs jeunesse de traiter des conséquences de la guerre et de l'acceptation de la différence, sujets toujours autant d'actualité.

Hélas, l'œuvre de Mativat ne se révèle pas à la hauteur. Charlotte, malgré l'empathie que l'on ressent envers elle, est un personnage qui subit plus qu'il n'agit. La loi de Murphy ne pourrait d'ailleurs pas mieux

s'appliquer qu'ici, où l'espoir n'existe pas vraiment. Les événements se succèdent trop vite, car l'intrigue manque de profondeur. Mais ce qui nuit le plus à ce roman, c'est que tout semble être un prétexte pour donner un exposé sur la Deuxième Guerre mondiale : l'abondance de notes de bas de page brise le rythme de lecture, le style se rapproche de celui des manuels d'histoire au secondaire et le dossier pédagogique de trente pages finit de nous convaincre de la visée didactique du roman.

Dans son ardent désir de livrer un message, l'auteur a oublié le facteur «divertissement». Voilà un texte qui ne passera sans doute pas à l'histoire.

MATHIEU ARÈS, traducteur

### 3 Protection

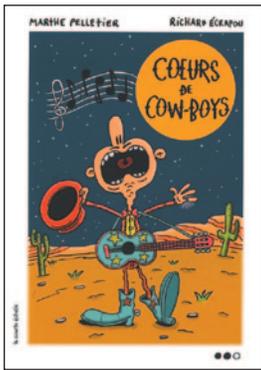
- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
- Ⓒ NELLIE (2)
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Après être devenue aristocrate à la cour du roi du Québec – dans un univers parallèle au nôtre – dans le premier tome, Nellie doit maintenant se cacher à la campagne sous la protection de Henri, le frère jumeau de son amoureux, le prince Armand. Or, Henri est un chef de la rébellion prorépublicque, en opposition au roi. De plus, sans qu'elle sache pourquoi, la tête de la jeune fille est mise à prix et, pour couronner le tout, des pirates désœuvrés et sanguinaires veulent aussi la retrouver coûte que coûte...

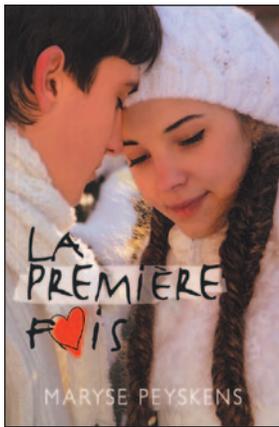
Ce récit s'adresse surtout aux jeunes adolescentes rêvant d'aventures et de princes charmants (et à ceux ayant lu le premier tome). La lecture est facilitée par les chapitres courts et le fait que les notions historiques et politiques sont abordées sans que ce soit laborieux. Idem pour les concepts plus scientifiques reliés aux «multivers».

Même s'il apparaît réaliste que Nellie, une adolescente de notre époque et de notre univers, ne soit pas des plus indépendantes

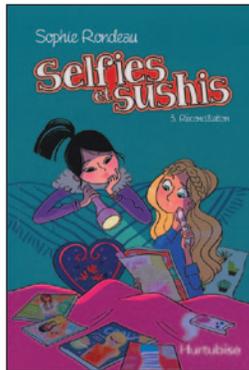
4



5



6



à son arrivée dans ce monde étrange – et familier à la fois –, j’aurais apprécié qu’elle ne soit pas si prompte à s’en remettre à un «prince charmant» pour la sauver au fil de ses aventures. D’ailleurs, sa relation amoureuse (et les problèmes qu’elle implique) prend beaucoup de place dans ce roman.

On peut espérer que, dans cette nouvelle série de cette auteure chevronnée, Nellie continue de s’épanouir, notamment dès le prochain tome, *Réalité*.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

#### 4 Cœurs de cow-boys

- Ⓐ MARTHE PELLETIER
- Ⓜ RICHARD ÉCRAPOU (RICHARD BEAULIEU)
- ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 128 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Alors qu’elle était artiste invitée dans une école pour enfants lourdement handicapés, Marthe Pelletier s’est prise d’amitié pour trois élèves en particulier. Ils ont été sa muse pour écrire cette histoire.

Farès est tétraplégique et muet. Il séjourne tout l’été au Ranch de la montagne, un hôtel aux allures de Far West que son père a construit pour le plus grand bonheur des amateurs de western. Malgré son handicap, Farès trouve le bonheur au quotidien d’autant plus que son meilleur ami Wilfredo vient passer l’été avec lui. L’arrivée d’Ophélie au ranch bouleversera Farès qui ressentira, pour la première fois, le sentiment amoureux.

C’est rafraichissant de plonger dans un roman qui met en scène des héros «différents». On y côtoie des enfants heureux malgré leurs défis quotidiens. La relation amicale entre Farès et Wilfredo est inspirante puisque ce dernier comprend chacun des gestes de son ami et les traduit en paroles. Malheureusement, la trame du récit est parfois difficile à suivre, car on se promène d’un personnage à l’autre en entrecoupant les moments vécus par chacun et en y intégrant leurs pensées intérieures et leurs

rêves. De plus, j’ai été quelque peu agacé par la narration descriptive qui rappelle les voix hors champ de certaines émissions de télévision. Au final, ce livre est tout de même intéressant pour ouvrir les enfants à une réalité différente de la leur.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

#### 5 La première fois

- Ⓐ MARYSE PEYSKENS
- Ⓒ ADO ET COMPAGNIE
- ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 188 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Populaires, Maïka et Chloé ne se lassent pas de toute l’attention que leur portent les élèves de la polyvalente des Marronniers. La moindre dispute entre elles ne tarde jamais à faire l’objet de ragots. D’ailleurs, une chicane se profile à l’horizon lorsque Maïka avoue à sa meilleure amie qu’elle a le béguin pour Philippe. Sans comprendre la réaction de sa «best», qui ne veut plus lui parler depuis cet aveu, la jeune femme fait l’expérience des premiers désirs, non sans les précieux conseils de la sexologue Aimée Latendresse.

Ce roman sensible et nécessaire, signé par la plume légère et fluide de Maryse Peyskens, fait suite à *Tout pour plaire*, où Maïka se faisait jouer un vilain tour par le beau Théo. Abordant des thèmes qui préoccupent les adolescents, l’auteure, sexologue de formation, livre un récit sur les relations amoureuses, la sexualité et l’amitié, d’une manière éducative et préventive. Malgré les personnages qui tournent autour de clichés souvent exploités, l’histoire propose tout de même une vision pertinente, essentielle et réaliste sur les interrogations sexuelles des jeunes.

Sans tomber dans le jeu trop facile d’une attitude moralisatrice, le personnage d’Aimée Latendresse donne plutôt à l’intrigue un souffle nouveau. Elle offre l’heure juste sur ce qu’englobe réellement la sexualité, les pulsions et l’excitation, avec honnêteté et sincérité. On y apprend que

la beauté de la sexualité réside avant tout dans le respect et laisse place aux petites maladresses.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

#### 6 Réconciliation

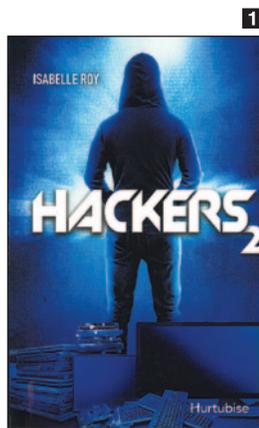
- Ⓐ SOPHIE RONDEAU
- Ⓜ SELFIES ET SUSHIS (3)
- ⓔ HURTUBISE, 2017, 222 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Troisième titre d’une série de journaux intimes écrits à quatre mains par Anaé et Raphaëlle, *Réconciliation* raconte des histoires d’amour d’adolescents avec leurs hauts et leurs bas. Anaé aime le beau Thomas depuis un moment déjà, mais elle se rend compte qu’elle a des sentiments pour Arthur. Entre les deux, son cœur balance. Raphaëlle, de son côté, file le parfait bonheur avec son amoureux, qui l’aide à participer à un concours de selfies. Emma, quant à elle, vit une situation difficile avec son nouvel amoureux. Anaé et Raphaëlle apprennent à mieux se connaître : leurs parents forment maintenant un couple, et une tempête de pluie verglaçante les force à passer la nuit sous le même toit.

Les thèmes comme l’amour, la famille nucléaire, la famille reconstituée, l’amitié, les adolescents aux prises avec un déficit d’attention avec hyperactivité, composent l’histoire qui, elle, se révèle légère et prévisible. L’auteure innove en abordant la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents.

Cela dit, le récit s’avère un peu fade, sans grands rebondissements, mais crédible et représentatif des adolescents contemporains. En somme, ce roman n’est pas très marquant, mais j’ai aimé les relations positives que les adolescents entretiennent avec leurs parents.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



### 1 Hackers. Tome 2

Ⓐ ISABELLE ROY

Ⓔ HURTUBISE, 2017, 228 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Alex est un jeune hacker informatique dont le père est forcé de travailler pour ADNchaos, une entreprise de piratage informatique. Les desseins de cette dernière ne sont pas toujours honnêtes. De plus, Camille, la copine d'Alex, a une dette envers ADNchaos et se voit obligée d'accomplir une mission pour la compagnie. L'astucieux Alex fera tout pour libérer ceux qu'il aime des griffes des dirigeants de cette entreprise malsaine.

Ce roman est la suite du premier tome paru en 2016. Dès les premières lignes du tome 2, nous sommes propulsés dans l'action et il faut avoir parcouru quelques pages avant de bien comprendre ce qui se passe. Un résumé du tome 1 au début du roman nous aurait aidé à mieux saisir le contexte. *Hackers* nous transporte dans un monde fictif de piratage informatique où chacun tente de tirer son épingle du jeu ou de profiter d'autres pirates. C'est le côté sombre des nouvelles technologies qui nous est ici présenté. La qualité du suspense est le point fort de ce roman. Chaque chapitre se termine par un événement inachevé, ce qui nous incite à passer au suivant. Ce rythme enlevé maintenu tout au long du récit nous fait rapidement adhérer à l'intrigue. Bien que le cœur de l'action tourne autour du combat d'Alex contre ADNchaos, l'auteure nous donne accès à la vie quotidienne du héros. Nous découvrons un adolescent pour qui l'amitié, la famille et le courage sont des valeurs de premier plan.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

### 2 Quatre contre les loups

Ⓐ SONIA SARFATI

Ⓜ LOU VICTOR KARNAS

Ⓔ DE L'HOMME, 2017, 272 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 29,95 \$

Quelle excellente idée que ce «roman-bédé». Les illustrations, sous forme de bande dessinée, racontent des moments-clés du récit, notamment les scènes de combat, et font partie du fil narratif. Les protagonistes deviennent alors des héros plus grands que nature. Je suis partisane d'un plus grand nombre de ces livres hybrides!

Sonia Sarfati, auteure de plus de quarante romans et albums pour la jeunesse, n'est plus à présenter. Elle s'allie ici à son fils Lou Victor, illustrateur ayant gravité dans le monde des jeux vidéo, afin de créer ce livre qui relate les efforts de quatre jeunes unis pour sauver un vieux parc d'attractions. Celui-ci a autrefois été la gloire d'Eastwood avant qu'un drame (une explosion qui a rasé une partie de la ville et qui a décimé des familles – on pense à la tragédie de Lac-Mégantic) n'en fasse un lieu abandonné, décrépi et chargé de souvenirs. Ce parc se trouve désormais aux mains d'un gang de rue, le Wolfpack, qui fait régner la terreur dans cette petite ville. Les quatre aventuriers, dotés d'aptitudes physiques particulières, épaulés par un étrange mentor, lutteront contre les membres féroces du Wolfpack qui, ils l'apprendront, sont soutenus par la mairie.

Cette histoire traite des rouages de la corruption dans les sphères publiques, mais surtout de résilience et d'engagement, deux mots qui mènent à tous les possibles.

ISABELLE DUMONT, pigiste



### 3 Clique sur J'aime

Ⓐ OLIVIER SIMARD

Ⓜ COLLECTIF

Ⓜ YOUTUBEURS (1)

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 244 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$

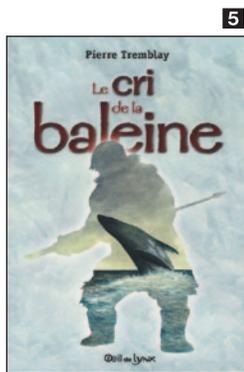
Henri Bastien désire atteindre deux objectifs : devenir un youtubeur populaire et, surtout, attirer l'attention de la belle Noémie. Le jour où son ami Tam Gauthier remanie l'une de ses vidéos pour faire croire qu'il a réellement fendu deux melons d'eau avec sa tête, sa vie prend un nouveau tournant...

Le roman d'Olivier Simard s'intéresse à une réalité bien connue des adolescents, c'est-à-dire la popularité éphémère octroyée par les réseaux sociaux. Jouant plutôt sur la forme, Simard s'amuse à reproduire un fil d'actualité Facebook en ajoutant des *memes*, des *emojis* et des conversations Messenger. La langue orale (et virale) est d'ailleurs bien reproduite, autant dans les dialogues que dans la narration.

Pendant, c'est sur le fond que le manque d'originalité est flagrant : les personnages représentent les stéréotypes que l'on retrouve dans presque toutes les œuvres pour adolescents (la brute, le «rejet», la fille «populaire»...). L'intrigue, à l'image de son héros, s'avère plutôt quelconque. Certains retournements de situation sont très prévisibles, alors que d'autres sont tellement incongrus qu'on peine à y croire.

Que reste-t-il au bout du compte? Un roman qui captera l'intérêt des jeunes par sa forme, mais qui ne saura malheureusement que leur livrer un texte aussi insipide qu'une page Facebook. Dommage, car il y avait matière à une intéressante réflexion sur la dépendance à la technologie.

MATHIEU ARÈS, traducteur



#### 4 Les mauvais magiciens

- (A) ÉTIENNE TREMBLAY  
 (I) PAUL ROUX  
 (C) GIROUETTE  
 (E) VENTS D'OUEST, 2017, 154 PAGES, 9 À 12 ANS, 10,95 \$

Rita va à l'école des sorciers, ce qui peut paraître génial, mais en fait, elle est nulle comme magicienne. Elle fait partie d'une classe spéciale avec quatre autres jeunes, des gaffeurs qui peinent à réaliser des sorts très simples. Les élèves «normaux» comme Marco ne se gênent pas pour les ridiculiser. Voulant échapper à cette vie d'enfer, Rita et ses amis rassemblent leur courage et s'enfuient sur l'île aux Lilas, pour demander au puissant Magicien Bleu de les rendre «comme tout le monde».

Lorsqu'on lit ce roman, on sent que l'auteur, Étienne Tremblay, s'est inspiré de son expérience d'enseignement en classe spécialisée et qu'il s'adresse à ces jeunes. *Les mauvais magiciens* traite de la différence, des peurs, de l'intimidation et des préjugés. Des personnages-clés aideront Rita et ses acolytes à reconnaître leurs propres dons et à ne plus se dénigrer en se comparant aux autres.

La force de ce roman réside dans la caractérisation réfléchie des personnages et dans une intrigue bien ficelée. L'humour rend la lecture légère et agréable. Mon seul bémol : j'aurais aimé y trouver une facture plus adaptée, comme un texte aéré, puisque le public cible peut éprouver des difficultés en lecture.

Voilà un fort bon roman auquel les jeunes marginalisés pourront s'identifier pour reprendre confiance en eux.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

#### 5 Le cri de la baleine

- (A) PIERRE TREMBLAY  
 (C) ŒIL DE LYNX  
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Voici un roman en trois parties, mettant en scène trois générations d'Inuits de la même famille. Écrit en phrases courtes, le récit aéré que fait l'auteur dénote une connaissance profonde, vécue, de cet univers fascinant qu'on appelle aujourd'hui le Nunavik, Ungava et baie d'Hudson réunis. Une œuvre qui fait fortement ressentir les défis de survivance, de maintien et d'émancipation de la culture inuite.

La première partie narre le périple d'une jeune fille déterminée et débrouillarde, partie avec les siens vers le Grand Nord, en plein hiver glacial, afin d'y dénicher une nourriture faisant cruellement défaut. Un voyage si dur qu'il faut abandonner le grand-père adoré de Saya, qui ne supporterait pas l'effort. Mais Saya se découvrira un don précieux. Dans la deuxième partie, le fils de Saya, Taami, doit abattre son premier phoque pour être considéré comme un homme par son clan. Le garçon suivra, dans la dernière partie, les pas de son père adoptif, un «chanteur de baleine», voulant démontrer le retour inespéré des baleines boréales dans la baie d'Ungava après quatre-vingts ans d'absence.

L'auteur parvient à nous faire pénétrer dans l'univers culturel d'un peuple qui se démarque par ses croyances en certains pouvoirs magiques, mais aussi par une intelligence bien différente de celle des peuples «du Sud». De beaux personnages qui se battent pour leur survie, mais qui vivent aussi des tensions à l'intérieur de leur communauté, et, dans le cas du jeune Taami, comme jadis de sa mère Saya, des histoires d'amour qui s'imposent avec la force de l'évidence.

Une œuvre instructive, captivante.

RAYMOND BERTIN, pigiste

#### 6 Le royaume de sable

- (A) YVES TROTTIER  
 (S) LES TIGRES BLEUS (1)  
 (E) LES MALINS, 2017, 332 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

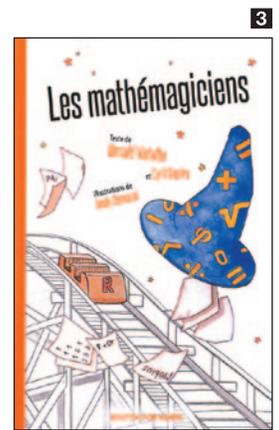
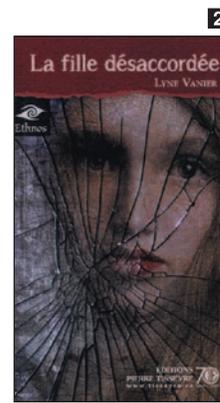
À la suite du Grand Réchauffement, le monde a été entièrement bouleversé. Les lacs et les rivières se sont asséchés, tandis que l'eau potable est de plus en plus rare. Lia et Zaki, deux jumeaux, doivent donc apprendre les rudiments des Tigres bleus afin de survivre dans cet univers impitoyable...

Le premier tome de la série «Les Tigres bleus» construit une intrigue s'inspirant de la culture asiatique. Le style dynamique de l'auteur captive dès les premières pages, tout comme les nombreuses scènes de combat qui rythment un texte manquant parfois de focalisation. Les deux principaux protagonistes, Lia et Zaki, sont quant à eux pourvus d'une personnalité qui nous les rend attachants.

Cependant, le roman souffre de ruptures de ton considérables : parfois sérieux, parfois burlesque – enfantin, à la limite –, le style un peu lourdingue de l'œuvre ne semble jamais trouver d'équilibre entre les deux. Les dialogues, hésitants, présentent un mélange indigeste de québécois, de franchoillard et d'ancien français, et les personnages s'avèrent d'un manichéisme qui laisse peu de place à la réflexion. L'arrière-monde, pour sa part, est si peu développé qu'on finit notre lecture perplexe, avec plus de questions que de réponses.

En somme, le roman d'Yves Trottier saura captiver les jeunes par son rythme et son univers pseudo-oriental, mais il manque cruellement de direction littéraire pour en faire une œuvre remarquable.

MATHIEU ARÈS, traducteur



### 1 Laura

- Ⓐ LOUISE TURCOT
- © TITAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 168 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

À l'aube de son treizième anniversaire, Laura se questionne sur sa famille. Son père est parti de la maison depuis un moment et lui rend visite une fois par année, autour de sa date d'anniversaire. Avec l'aide de sa seule amie Camille, elle décide de partir à sa recherche. Sa mère, en dépression et avec qui elle vit, lui a dépeint durant longtemps un portrait sombre de lui. Est-il exact? Ou la mère a-t-elle développé du ressentiment à la suite de l'abandon du père?

Voici un roman qui traite de la souffrance psychologique d'un enfant en début d'adolescence qui doit gérer ces interrogations sur ses parents, son passé et son avenir. À la suite du déménagement de Camille, sa meilleure amie, Laura se sent abandonnée de tous. La recherche du père lui fera voir la vie d'une autre façon.

Le ton du récit demeure léger, malgré le sérieux des sujets abordés. Après avoir vécu ces quelques années tourmentées avec sa mère, Laura voit enfin la lumière au bout du tunnel. Tous les gens importants qui gravitent autour d'elle prendront leur place respective et trouveront le bonheur. Les nombreux dialogues dynamisent l'œuvre. Louise Turcot aborde les thèmes difficiles de la dépression et de la quête du père. Les adolescentes se sentiront interpellées par ce personnage trouble et attachant. Le roman ne tombe pas dans la lourdeur. Au contraire, il reste agréable, avec une fin heureuse.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

### 2 La fille désaccordée

- Ⓐ LYNE VANIER
- © ETHNOS
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 288 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Dès l'âge de cinq ans, Alexandre sait qu'il est une fille. Que ce corps dans lequel il est né n'est pas le bon, que ces «bouts de garçon» sont de trop... Grâce au soutien de sa grand-mère, puis de sa mère et de son amie Sandrine, Alexandre traversera les épreuves – le rejet, la solitude, le mépris, le sentiment d'imposture – ainsi que les différentes étapes menant au changement de sexe (transitions sociales, hormonothérapie, chirurgie) pour finalement devenir, à l'âge adulte, Alex, une jeune femme à part entière, en accord avec elle-même.

Tout en délicatesse, ce roman au sujet brûlant d'actualité n'en demeure pas moins percutant. Évitant de sombrer dans les clichés et la caricature, Lyne Vanier – qui possède à la fois les connaissances, l'expérience clinique et le talent littéraire pour mener à bien ce type d'œuvre – propose plutôt un texte sensible, à la fois simple et profond, nous donnant accès à l'intériorité d'un garçon transgenre, et ce, dès la petite enfance. Au-delà des stéréotypes, on comprend ainsi à quel point la personne trans (dont le genre est opposé au sexe) peut souffrir de solitude, d'un sentiment d'imposture et de malhonnêteté envers elle-même (lorsqu'elle renie sa nature profonde) ou encore de rejet (lorsqu'elle choisit d'affirmer socialement cette dernière).

Un dossier d'accompagnement fort intéressant, instructif et pertinent, composé de cinq courts textes aussi rédigés par l'auteure, fait suite au texte.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

### 3 Les mathémagiciens

- Ⓐ DONALD VIOLETTE ET CYRILLE SIPPLEY
- Ⓛ ANDY DEMARET
- © VÉLO DE COURSE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE. 2017, 96 PAGES, 8 À 12 ANS, 14,95 \$

Ayant épuisé les plaisirs des vacances, une fille et trois garçons se demandent quoi faire lorsqu'un voisin qu'ils connaissent bien, M. Mathou, professeur de mathématiques, offre un peu d'argent en échange de menus travaux. Il leur propose de peindre une sculpture de bois : une face en jaune et l'autre en rouge. Mission impossible, puisqu'il s'agit d'un ruban de Möbius. Un tour du professeur pour les intéresser à quelques particularités mathématiques dont le ruban de Möbius, la suite de Fibonacci et le nombre d'or. Les énigmes et expériences qu'il leur soumet intéressent suffisamment les jeunes pour qu'ils reviennent la semaine suivante.

Quelques lecteurs auront peut-être à vaincre le titre ou le concept même de mathématiques dans un roman. Moi, la première. L'auteur Donald Violette, qui vient de recevoir en 2016 le prix Adrien-Pouliot de la Société mathématique du Canada, a vite fait de nous «harponner». D'accord, les personnages se comportent comme des enfants modèles, jamais d'opposition ni de chamailleries; tous les parents accordent toutes les permissions, les subventions de voyage tombent pile, mais aussitôt la lecture terminée, et même avant, vous aurez envie de découper un ruban de Möbius tel que suggéré, vous n'oublierez pas ce qu'est cette fabuleuse suite de Fibonacci ni la règle d'or.

Alors le pari est gagné, car la curiosité est vraiment soulevée.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse